

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXIV. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9998

tiere, on parviendroit dans peu à perfectionner toutes les autres sciences; je ferai plus court sur les autres matieres.

L E T T R E LXXXIV.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

de Londres.

L'Histoire naturelle n'a point appris aux Européens à connoître la nature; ce que les auteurs en ont écrit n'est que le Roman du monde matériel. Le projet seul d'une histoire naturelle découvre un plan de vanité, qui doit être lui-même un obstacle à la réussite.

La vie de l'homme ne suffit point pour découvrir la plus petite propriété d'un minéral, comment pourroit-on perfectionner la connoissance des animaux, des arbres & des plantes?

Les Européens n'ont pas deviné la nature; ils n'ont fait que la soupçonner.

On a donné à quelques uns des ses effets des termes généraux d'antipathie & de simpathie, noms qui ne signifient rien, & qui laissent la nature comme ils la trouvent. Si une plante se trouve bien du voisinage d'une autre, c'est une simpathie; si un animal d'une certaine espèce ne s'ac-

N 3 corde

corde pas avec un autre, c'est une antipathie. Si on leur demande ce que c'est que leurs qualités, ils vous répondent que la simparchie est un rapport de convenances, qui fait que deux choses s'aiment & se recherchent; & que l'antipathie est au contraire un rapport de disconvenances par lequel elles ne s'aiment pas, & se fuient.

Il est vrai qu'il y des naturalistes qui expliquent la cause de ces deux effets; ils disent fort éloquemment que l'un & l'autre tirent leur origine de l'accrochement des corpuscules.

Quand on aime quelqu'un par simparchie, voici comment cela se fait: une émission d'esprits part de la personne qui aime, & va faire une douce impression sur le cerveau de celle qui est aimée; mais la difficulté de la simparchie reste toujours; car il doit y avoir une cause première qui détermine ces esprits, & c'est ce que les naturalistes n'expliquent point.

Il y en a qui définissent la simparchie une parenté de coeur, mais ils ne donnent pas l'arbre généalogique de la famille de la simparchie; les bêtes en sont également susceptibles: si tu voulois savoir pourquoi un Chien abboie après un Boucher; c'est que le Boucher est rempli d'esprits animaux de la bête fraîchement tuée, & que

que ceux qui sont encore dans toute leur vigueur se portent avec violence sur les Chiens, de maniere que cela produit en eux une sensation désagréable ; mais encore une fois, il manque toujours l'explication du premier mobile de la détermination de ces esprits.

Le reste de l'histoire naturelle n'est qu'un tas de conjectures transmises à la postérité de génération en génération.

L E T T R E LXXXV.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

IL est vrai que les Européens ont fait des progrès dans les mathématiques. La Courbe Cicloïde leur a appris l'heure qu'il est, & c'est déjà quelque chose que de savoir à la minute le moment qu'on existe.

On a reproché aux mathématiques de ne pouvoir démontrer plusieurs de ses définitions & axiomes. On a dit que le rond, le globe ou la sphere ne se trouvent parfaitement dans aucun lieu: qu'on ne peut mener qu'une seule tangente à un cercle par le même point de contact ; au lieu qu'on peut faire passer une infinité de circonférences du cercle par le même point ; que l'angle obtus ne deviendra jamais une